

Dossier de presse

NEXT STOP

UN MOUVEMENT D'HUMOUR
VERS LA MÉTAMORPHOSE

DU 25 AU 30 AOÛT 2020

THÉÂTRE DU GALPON

EN SEMAINE 19H, DIMANCHE 18H

THÉÂTRE | CRÉATION | HÉCTOR SALVADOR VICENTE
LA TEMERARIA

CONCEPTION, ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE HÉCTOR SALVADOR VICENTE
DRAMATURGIE ET JEU JUSTINE RUCHAT
JEU HAYDEE BAÑALES, SERGE KOTO, JEREMY NEUVIALE,
JEANNE PASQUIER | MUSIQUE SYLVAIN FOURNIER
SCÉNOGRAPHIE DEFERRO | COSTUMES TONI TEIXEIRA

GALPON

MAISON POUR
LE TRAVAIL DES ARTS
DE LA SCÈNE

THÉÂTRE DU GALPON - 2, RTE DES PÉNICHES - GENÈVE
WWW.GALPON.CH / T. +41 (0)22 321 21 76

Production: compagnie La Temeraria
Soutiens: Ville de Genève, Loterie Romande, Fondation
Engelberts, Fondation Ernst Göhrner, Fonds culturel de
la société suisse des auteurs (SSA), Commune de Choulex,
Fonds d'encouragement à l'emploi des intermittents.e.s
genévois.es (FEEIG) Servei d'Activitats Socioculturals
de l'Universitat Jaume I de Castelló, production en cours
Next Stop est lauréat du prix de la bourse d'écriture
pour les arts de la rue SSA / FARS 2019
Le Galpon est au bénéfice d'une convention
de subventionnement avec la Ville de Genève

CHEZ QUIER
CULTURE



Distribution

Jeu

Haydee Bañales

Serge Koto

Jeremy Neuviale

Jeanne Pasquier

Jeu et dramaturgie

Justine Ruchat

Musique

Sylvain Fournier

Costumes

Toni Teixeira

Scénographie

DEFERRO

Conception, écriture et mise en scène

Hèctor Salvador Vicente

Next Stop est lauréat du prix de la bourse d'écriture pour les arts de la rue SSA/FARS 2019.

Note d'intention

Je suis originaire de la culture méditerranéenne. Je suis né vers Valence, en Espagne, dans une région aux grands éclats de voix et aux discussions animées.

J'ai été touché par l'air dépité de mon père, qui habite toujours dans cette région, lorsqu'il m'a dit un jour : "Tu sais, les discussions entre les gens vont disparaître. Tout le monde est sur le petit écran de son téléphone."

Il m'a raconté alors une anecdote qui m'a marqué : il n'y a pas si longtemps, dans les salles d'attente des médecins de ma ville natale, les gens étaient souvent rappelés à l'ordre à cause du niveau sonore des discussions. Aujourd'hui, plus besoin : plus personne ne parle à personne. La plupart des gens sont sur leurs téléphones.

Cette discussion avec mon père m'a fait réfléchir. Je connais bien la technologie : j'ai été ingénieur en télécommunication avant de me dédier au théâtre, je suis convaincu de la puissance de la technologie et de ce qu'elle peut apporter à la société, notamment dans les domaines de la médecine ou dans l'échange et la diffusion d'information. Mais je me pose des questions par rapport à son utilisation et surtout concernant la place et le temps qu'elle prend dans le quotidien de la plupart d'entre nous, dans notre vie sociale et relationnelle.

Alors que se passerait-il entre les gens si la technologie ne marchait plus? Que resterait-il?

Hèctor Salvador Vicente

Résumé du projet

Le projet

«Next Stop» est une création théâtrale en 3D, virtuelle, avec des comédiens et comédiennes en chair et os. Le spectacle, à travers un humour décalé, des chants et du théâtre gestuel, nous interroge autour de notre utilisation des téléphones portables, de la place qu'ils occupent dans notre vie et de la dépendance qu'ils entraînent.

Synopsis

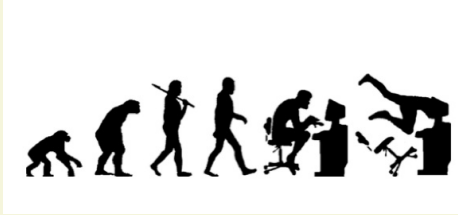
Dans une grande métropole du monde, cinq expatriés haut placés d'une prestigieuse entreprise internationale sont convoqués pour La réunion cruciale de leur carrière.

Mais après une célébration trop arrosée, ils se retrouvent dans la banlieue dangereuse et mal famée de cette ville inconnue, juste une heure avant ce rendez-vous de leur vie. .

Ils misent tous leurs espoirs sur leurs dieux-smartphones pour résoudre ce drame. Mais comme un malheur n'arrive jamais seul, voilà que ceux-ci cessent peu à peu de fonctionner.

Une crise existentielle gagne alors l'âme de nos héros qui vont se retrouver perdus, sans la réunion, sans leurs dieux, seuls, face à eux-mêmes, avec leur nouveau destin qui se dessine devant leurs yeux.

Axes thématiques



Le projet cherche à attirer l'attention sur l'absurdité de notre manière d'utiliser le téléphone portable. Les différents axes dramaturgiques tendent donc à viser cette direction. Nous chercheront à exploiter les failles des téléphones portables et ce qu'ils engendrent comme comportements absurdes, si on les amplifie un peu. Nous voulons utiliser pour l'écriture, l'isolement que les téléphones peuvent

provoquer et la difficulté de nos personnages à communiquer, lorsque cela leur devient absolument indispensable.

1. Téléphones et communication

Dans notre quotidien, on utilise notre téléphone pour communiquer avec des gens qui ne sont pas physiquement en face de nous. Mais il nous arrive aussi de perdre le fil d'une discussion à cause d'un nouveau message ou un coup de téléphone. On en arrive parfois à la situation absurde de perdre la communication en direct, en tête à tête, en donnant la priorité la communication avec quelqu'un d'autre, loin de nous.

Nos téléphones réduisent aussi un autre type de communication : celui de demander de l'aide à des inconnus dans la rue. Les applications donnent les réponses à toutes les questions. Plus besoin donc, par exemple, de s'adresser à un inconnu pour demander son chemin.



Beaucoup de notre divertissement a passé petit à petit par la technologie : films, musique, jeux vidéos. Maintenant, avec le développement des smartphones, tout cela est disponible tout le temps avec nous. Les moments de vide ou d'attente qui pourraient générer des interactions sont donc souvent occupés par ces activités qui nous coupent des autres et du monde qui nous entoure.

Finalement, la technologie, qui avait permis d'élargir des possibilités de communication, se substitue peu à peu à l'échange entre les gens. En réalité, elle ne démultiplie pas les contacts, elle les remplace.

2. Dépendance aux téléphones portables

Nous sommes plusieurs à rentrer chez nous si on oublie nos téléphones. Nous sommes attentifs au niveau de la batterie, si on a du réseau et du wifi pour rester connectés. Certains d'entre nous peuvent se sentir comme nus et en danger sans leur téléphone.

C'est pratique si on a un problème dans la montagne, mais certainement pas indispensable quand on fait nos courses au supermarché. Mais peut-être va-t-on rater un appel ou un message important...

A l'inverse, si on appelle quelqu'un et qu'il ne répond pas, on se dit que quelque chose a pu arriver, que ce n'est pas normal.

On a assimilé le portable à la sécurité et, par cela, créé une dépendance.

3. La Tribu

Nous voulons jouer sur le paradoxe suivant: nos homo technologicus sont très "évolués" par les moyens technologiques dont ils disposent, mais se comportent de la même manière que les hommes et femmes des cavernes (ou l'image que nous en avons) lorsqu'ils ont besoin à tout prix de quelque chose et quand ils se trouvent confrontés à une crise existentielle.



Scène de LA GUERRE DU FEU

Pour cela, le film "La Guerre du Feu" (Jean-Jacques Annaud, 1981) est pour nous une source d'inspiration. Il nous inspirera également sur la manière dont un groupe d'individus est à recherche d'une chose, un objectif, dont ils ont extrêmement besoin.

4. Les peurs

Chaque personnage représente de manière métaphorique une peur, un blocage, une barrière à dépasser dans la vie.

Tous les personnages, grâce à la confrontation à cette situation limite pour eux, vont réussir à dépasser leurs blocages/peurs. Ils vont changer et évoluer, pas tous en même temps et pas tous de la même façon. Next-stop va montrer cette transformation à la fois individuelle et collective de ces personnages.

Tous les personnages ont des préoccupations communes::

- Argent : Avoir une bonne position et réussite économique.
- Orgueil : Avoir du mal à reconnaître ses faiblesses ou vulnérabilités.
- Apparence : Donner toujours une bonne image de soi-même.
- Carrière : Réussite ou reconnaissance dans son milieu professionnel..

Et des peurs, blocages, défauts ou faiblesses individuels que leur appartient:

- La peur d'être seule.
- La peur de grandir, devenir adulte.
- La peur du regard, du jugement des autres.
- La peur de l'échec.
- La peur de la mort, de la maladie.

Enjeux artistiques

Multidisciplinarité

Les comédiens, comédiennes et le metteur en scène du spectacle ont un langage de création commun. Ils se sont tous formés en suivant la pédagogie de l'école Lecoq, les uns à l'école LASSAAD, à Bruxelles, les autres à l'école Jacques LECOQ à Paris. Le théâtre de mouvement est leur point de rencontre.

1. Théâtre de mouvement

Le style de jeu est basé sur le langage gestuel. Nous souhaitons que la gestualité et l'expression du corps des comédiens fasse vivre les personnages et les situations, sans besoin de s'exprimer par la parole. Les axes fondamentaux pour l'écriture du spectacle se baseront donc sur les positions, les dynamiques de mouvements et les déplacements des personnages dans l'espace.

2. Le Burlesque

Le jeu burlesque, l'humour et l'absurde sont des axes forts de notre recherche pour créer un spectacle décalé et surprenant.

3. Chant

Même si le texte sera quasi absent, les personnages ne sont pas muets. Des sons, des onomatopées ou parfois des mots font partie de la création et de la caractérisation des personnages. Le chant est parfois présent pour styliser des moments d'action (une crise de désespoir, une grande colère,...).

Moyens scénographiques et enjeux

Espace urbain



Ambiance Scénographie

La scénographie est créée pour donner une ambiance de banlieue dangereuse d'une grande ville, perdue au milieu de nulle part, avec un arrêt de bus invraisemblable pour rassembler les actions de nos personnages. Nous recherchons une esthétique de décadence, en miroir avec la crise de nos personnages et notre société ultra-technologique.

Univers sonore

Depuis l'apparition des premiers téléphones portables, l'ambiance sonore de la vie quotidienne a changé. On entend des sonneries, des SMS qui arrivent... Tout un nouvel univers sonore qui a évolué incroyablement avec la modernisation des portables.

Nous allons appuyer sur cet univers sonore en le transposant et décalant. Un exemple ça pourrait être une musique, un rythme, créés par la succession de sms, emails et what's app reçus par nos personnages dans un court intervalle de temps.

Dans la même idée, l'univers sonore est conçu pour compléter l'ambiance de banlieue, d'espace hostile et pas accueillant.

Costumes et accessoires



Ambiance entreprise internationale

Les costumes sont conçus en lien avec la peur que chaque personnage représente, son milieu professionnel (des prestigieuses entreprises internationales) et son pays d'origine.

De plus, les costumes sont pensés en contrepoint, en tension avec la scénographie afin de faire ressortir au premier coup d'œil que les personnages ne sont pas dans leur environnement naturel et sont en potentiel danger.



Les accessoires principaux que nous utilisons sont les téléphones portables. Ils nous permettent selon leurs caractéristiques (couleurs, formes, fonctionnalités, écouteurs, étuis, etc.) de refléter le caractère de chaque personnage, étant comme une prolongation de lui-même.



Equipe

La Temeraria



La Temeraria est une jeune compagnie de théâtre basée à Genève (Suisse), créée par Hèctor Salvador Vicente. Sa ligne artistique s'appuie sur un théâtre gestuel, simple et populaire qui utilise l'humour comme moyen pour exprimer ses idées.

Next Stop... est sa deuxième création. Après son premier spectacle, *Pasión Por Un Tubo*, la compagnie continue avec le théâtre en plein air pour s'amuser avec le contact direct avec le public et pour amener la culture dans l'extérieur des salles de théâtre, dans notre quotidien.

Conception, auteur et mise en scène.

Hèctor Salvador Vicente



Né en Espagne en 1979, Hèctor Salvador rencontre le théâtre à L'Université Jaume I de Castelló, sa ville natale, où il participe à des créations collectives et des adaptations de textes contemporains, mis en scène par Joan Comes (Institut del Teatre, Barcelone). Dès 2007, il quitte son métier d'ingénieur en télécommunication pour se dédier entièrement aux arts vivants. Il travaille dans diverses compagnies allant du théâtre jeune public et scolaire, au théâtre de rue ; du clown d'hôpital, aux créations collectives.

Il se forme au jeu burlesque avec : Ami Hattab, Sergi Claramunt, Antón Valen, Virginia Imaz, María Luisa Gaillard et Marina Barbera et l'improvisation avec Veronic Joly et avec Carles Castillo.

Sa rencontre avec la pédagogie Lecoq l'amène à suivre, de 2011 à 2013, la formation de l'école LASSAAD, à Bruxelles. Là, il se spécialise dans la mise en scène et dirige plusieurs projets au sein de l'école, notamment *Rubens*, performance baroque, pièce à 29 comédiens représentée à la nuit des musées de Bruxelles où elle reçoit le premier prix du public.

En 2016, il crée sa propre compagnie La Temeraria, où il met en scène son solo de théâtre de rue gestuel *Pasión por Un Tubo*.

Après l'école, il continue des créations collectives avec *La Cour des Possibles* (Bruxelles, 2013-2016).

Depuis mars 2016, il joue régulièrement avec "Hôpiclowns", association des clowns d'hôpital de Genève.

En 2018, il participe à la co-mise en scène du spectacle *EnQuête*, de la compagnie le Théâtre EnQuête, dirigée par Justine Ruchat, spectacle co produit par le Festival de la Bâtie 2018, joué au théâtre du Galpon (Genève).

Dépuis 2019, il participe comme comédien au sein du Studio d'Action Théâtrale, dirigé par Gabriel Alvarez,.

Dramaturgie et jeu.

Justine Ruchat



Depuis 2007, Justine Ruchat travaille comme comédienne, metteuse en scène et assistante à la mise en scène, notamment avec les metteurs et metteuses en scène Patrick Mohr, Michele Millner, Gabriel Alvarez, la chorégraphe Raphaëlle Teicher, Naïma Arlaud, la performeuse Heike Fiedler, la compagnie belge 3637.

En 2013, à Bruxelles, elle co-crée une compagnie de théâtre de rue avec laquelle elle travaille création collective. L'équipe produit ensemble différentes formes courtes en salle et un spectacle de rue, qui tourne en 2013 et 2014, entre des festivals et dans la rue plus "brute".

Après des études de théâtre de mouvement à l'école LASSAAD, à Bruxelles, (2011-2013) puis un Master en mise en scène et dramaturgie à l'université de Louvain (Belgique, 2013-2015), elle décide d'explorer son propre univers théâtral avec la création de sa compagnie Théâtre EnQuête. Elle s'intéresse au mélange de ces deux mondes : le théâtre de texte et le théâtre de mouvement.

En parallèle de son travail de comédienne, elle se dédie également à l'écriture scénique. Elle a écrit sa première pièce EnQuête, en 2018, jouée au Festival de la Bâtie 2018 au théâtre du Galpon, à Genève) et co adaptés plusieurs textes au théâtre. En 2009, Dans la peau d'un lion de Mikael Ondaatje et en 2015, Eldorado, de Laurent Gaudé.

Depuis la création de La Temeraria, elle est une collaboratrice habituelle de la compagnie, dans le processus de création et d'exploitation.

Jeu

Jeremy Neuviale



Cet homme va vous surprendre: Jonglerie, équilibre, jeu avec le public... Ce qu'il aime avant tout, c'est se lancer des défis. Des défis toujours un peu plus fous, toujours un peu plus hauts. Vous le croyez timide... Il ose tout faire. Il a l'air maladroit... Il est équilibriste. On l'imagine gauche... Il rattrape tout !

Après une formation de cirque au Centre Régional des arts du cirque de Lomme, puis une formation théâtrale à l'école LASSAAD à Bruxelles, Jeremy Neuviale poursuit son parcours artistique dans la rue avec ses spectacles de jonglage, manipulation d'objets, et équilibres sur objets, dans des cirques en France et en Suisse et avec la CompaniMi en duo avec Baptiste Raffanel. La collaboration avec La Temeraria, commencée avec le spectacle de "Pasión Por Un Tubo", se poursuit maintenant avec le projet "Next Stop...".

Jeu

Jeanne Pasquier



Jeanne Pasquier est une comédienne de 30 ans. Elle est née à Genève où elle commence le théâtre à l'âge de neuf ans au sein des Ateliers du Théâtre Spirale avec Michele Millner et Patrick Mohr. Elle continuera avec eux jusqu'à l'obtention de sa maturité, après quoi elle décide de partir se former à l'Ecole Internationale de Théâtre Lassaad à Bruxelles. Elle y obtient le diplôme et revient ensuite en Suisse pour travailler avec Michele Millner pour "Albahaca", une pièce qui se joue alors au Théâtre de Poche. Elle assiste également Anne Bisang

pour la mise en scène de "Katharina".

En 2011, elle intègre la troupe du Teatro Malandro dirigée par Omar Porras. Elle travaille jusqu'à ce jour au sein de la troupe. Elle a joué dans " l'Eveil du Printemps "; "La Dame de la Mer "; "La Visite de la Vieille Dame " et "Amour et Psyché ". Parallèlement, elle continue de travailler avec Michele Millner, dans "Récits de Femmes"; "Amores de Cantina" ou comme assistante pour "The Stones" ou encore "Les Cygnes Sauvages", spectacle de marionnettes joué cette année.

Elle donne également des cours à La Ruche-école de théâtre amateur, relié au TKM-Théâtre Kléber-Méleau.

Elle est également clarinettiste et responsable du travail scénique de La Fanfare Revuelta, un groupe qui s'est formé en 2012, et qui a tourné en Suisse, en France et au Chili.

Jeu

Haydee Bañales



Haydée s'est tout d'abord formée à la danse contemporaine à l'Université des arts de Veracruz (Mexique).

Plus tard, elle sort diplômée de l'école Internationale de Théâtre Jacques Lecoq à Paris.

Elle se spécialise ensuite dans les arts du clown avec Finzi Pasca, Pierre Byland, Luisa Gaillard et Michel Dallaire.

Elle a également étudié la méthode Suzuki avec Ellen Lauren et Will Bond.

Elle joue dans divers festivals internationaux, notamment avec les compagnies Janvier (France), punto clown (Espagne) et the International Theatre Ensemble (Suède).

Elle donne des stages de clown et de théâtre en France, Espagne, Chili, Colombie, Equateur et Mexique.

Jeu

Serge Koto



Serge Koto est né en 1986 à Bembéréké, dans les profondeurs du Nord Bénin, où il a commencé à jouer en tant que comédien dès l'âge de 7 ans. Tout en suivant des études en Sciences Politiques et Relations Internationales, il s'implique activement dans les activités de l'ensemble artistique de l'université de Parakou et crée plus tard la compagnie théâtrale « Togué et Antonin ». Au fil des années, il participe à des festivals de théâtre et remporte des prix divers à travers tout le Bénin.

Après ses études, Serge devient co-animateur de l'émission culturelle « Yara », diffusée après le journal télévisé de la chaîne nationale. Il s'implique aussi politiquement, en participant à la fondation du Volontariat Politique Septentrional, groupe bénévole dont l'objectif est de sensibiliser la population béninoise à l'importance du vote et de conscientiser les jeunes à lutter contre l'achat de conscience par les candidats aux élections.

Fin 2011, Serge s'envole pour la Belgique où il poursuit la formation de l'École Internationale de Théâtre Lassaâd pendant deux ans.

En parallèle, il devient le chanteur du groupe «_Touko Sari_» et se produit régulièrement lors de divers évènements.

En 2013, il joue le rôle d'Alphonse dans le film «_Deux jours, une nuit_» des Frères Dardenne.

Depuis 2013 il donne régulièrement des stages de théâtre à des enfants et jeunes dans différents lieux culturels de la Wallonie. Il continue à jouer et à faire de la mise en scène dans des projets théâtraux liés aux centres culturels de la Wallonie.

De 2017 à 2019, il poursuit sa formation en parallèle de ses activités professionnelles en effectuant un Master en Arts du Spectacle au centre d'études théâtrales, à l'université de Louvain-la-Neuve (Belgique).

Costumes

Toni Teixeira



Costumier, couturier

Après un master en histoire de l'art et de l'archéologie, Paris X, Nanterre, il fait un BEP couture floue à l'École Paul Poiret, Paris et une formation de costumier du spectacle, au Greta, Paris.

Il a collaboré avec plusieurs compagnies indépendantes de danse et de théâtre de Genève. Il a travaillé pour la danse avec Mélissa Cascarino, Mehdi Duman, Uma Arnese, Evelyne Castellino, Jozsef Trefeli, pour le théâtre avec Gabriel Alvarez et Pierre Misfud.

Création Sonore

Sylvain Fournier



Né à Genève, Suisse (1972) A commencé par apprendre le tambour dans la fanfare du coin à l'âge de 9 ans puis, après quelques cours de batterie, a donné son premier concert avec des cheveux longs et un magnifique orchestre de Speed-Metal.

Après avoir glané un peu d'expérience avec son principal instrument dans divers ensembles locaux, apprentissage d'autres instruments percussifs de pays tels que le Brésil, le Pérou, Cuba et la Bulgarie avec des musiciens issus de ces cultures. Présentement, continue d'apprendre (en autodidacte) la composition, la guitare, la mandoline, la scie musicale et d'autres percussions plus ou moins légales.

Ce bagage plutôt inhabituel lui a permis d'accompagner et de jouer avec toutes sortes d'ensembles: de rue, de jazz et d'improvisation, avec des chanteurs(-euses), des conteurs(-euses), des danseurs(-euses), des musiciens(-ennes) du Maroc, d'Algérie, du Brésil, du Vénézuéla, de Turquie, du Chili, d'Argentine, de Sardaigne, du Japon, d'Albanie, du Japon et même...de Suisse. Ses différents projets musicaux l'ont amené à jouer en Norvège, en Espagne, en Sicile, au Canada, en Allemagne, au Maroc, en Suède, en Belgique, au Chili, en Jordanie, au Japon et à travers toute la France et la Suisse.

Il a composé des musiques de films : "Je verrai à l'aimer..." de Pascal Baumgartner (2005), "Demain, on court" de Michèle Rosier (2002), "Un îlot dans la ville" de Ulrich Fischer (1999).

Il a participé à la composition musical des spectacles théâtrales de:

Le Théâtre Spirale, collaborateur depuis 2002 jusqu'au présent dans plus de 20 créations de la compagnie (par exemple : "The Stones", "Joue-moi quelque chose", "Louves", "Las Decimas de Violeta Parra", "Roméo & Juliette", "Homme pour Homme")

La Compagnie Melmac Théâtre "Un bébé à livrer".

La Compagnie Le Cockpit (de Laure-Isabelle Blanchet) "La ligne de Chance"

La Compagnie Deux Fois Rien "La légende Baoulé"

Les Pannalal's Puppets Marionnettes du Rajahstan avec l'Ensemble Nuria Spectacles.

Le Théâtre Am Stram Gram "Le cabaret de la Saint-Glinglin"

Le Théâtre Du Grütli: "Cinémania"

Le Théâtre Du Loup: "On est pas là pour se faire engueuler", "La petite reine".

Fanfare du Loup Orchestra (spectacles) "Histoires pressées", "La Chèvre de Mr. Seguin" avec Jacques Probst.